

ANNEXE 5 – Sujet de leçon n°5 (domaine Latin pour Lettres modernes)

Dossier

Texte à expliquer : Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions* (1765-1770 ; éd. posth. 1782-1789), Première partie, Livre second.

Nota : Un exemplaire de l'œuvre dont est extrait le texte proposé est mis à votre disposition. En cas de variante entre le texte donné dans le dossier et celui de l'exemplaire, c'est le texte du dossier qui fait foi et doit être commenté. Parmi les éléments du dossier, seuls peuvent être annotés les documents papier, mais non l'exemplaire de l'œuvre.

Document associé : Apulée (seconde moitié du II^e siècle ap. J.-C), *Les Métamorphoses* ou *L'Âne d'or*, V, 21-23, texte établi et traduit par Olivier Sers, Paris, Les Belles Lettres, Classiques en poche (2007).

Sujet

Vous proposerez une explication du premier texte figurant dans le dossier.

Vous proposerez une traduction du passage en italique dans le document associé (**ligne 25 à ligne 31**).

Puis, en prenant appui sur le document associé, vous proposerez une exploitation de l'ensemble du corpus, en classe de **Seconde**, dans le cadre d'une séance dont vous définirez les enjeux.

TEXTE À EXPLIQUER

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions* (1765-1770 ; éd. posth. 1782-1789), Première partie, Livre second.

À 15 ans, le jeune Jean-Jacques s'est enfui de Genève et a été recueilli par l'abbé de Pontverre. Ce dernier, cherchant à le convertir au catholicisme, l'envoie à Annecy chez Madame de Warens, elle-même nouvelle convertie qui se consacre à des œuvres charitables. Le jeune homme prépare une lettre et s'apprête à la remettre en main propre à cette femme.

Je ne trouvais point Mme de Warens ; on me dit qu'elle venait de sortir pour aller à l'église. C'était le jour des Rameaux⁴² de l'année 1728. Je cours pour la suivre : je la vois, je l'atteins, je lui parle... Je dois me souvenir du lieu, je l'ai souvent depuis mouillé de mes larmes et couvert de mes baisers. Que ne puis-je entourer d'un balustre d'or cette heureuse place ! que n'y puis-je attirer les
5 hommages de toute la terre ! Quiconque aime à honorer les monuments du salut des hommes n'en devrait approcher qu'à genoux.

C'était un passage derrière sa maison, entre un ruisseau à main droite qui la séparait du jardin, et le mur de la cour à gauche, conduisant par une fausse porte à l'église des cordeliers⁴³. Prête à entrer dans cette porte, Mme de Warens se retourne à ma voix. Que devins-je à cette vue !
10 Je m'étais figuré une vieille dévote bien rechignée⁴⁴ ; la bonne dame de M. de Pontverre ne pouvait être autre chose à mon avis. Je vois un visage pétri de grâces, de beaux yeux bleus pleins de douceur, un teint éblouissant, le contour d'une gorge enchanteresse. Rien n'échappa au rapide coup d'œil du jeune prosélyte ; car je devins à l'instant le sien, sûr qu'une religion prêchée par de tels missionnaires ne pouvait manquer de mener en paradis. Elle prend en souriant la lettre que je lui
15 présente d'une main tremblante, l'ouvre, jette un coup d'œil sur celle de M. de Pontverre, revient à la mienne, qu'elle lit tout entière, et qu'elle eût relue encore si son laquais ne l'eût avertie qu'il était temps d'entrer. « Eh ! mon enfant, me dit-elle d'un ton qui me fit tressaillir, vous voilà courant le pays bien jeune ; c'est dommage en vérité. » Puis, sans attendre ma réponse, elle ajouta : « Allez chez moi m'attendre ; dites qu'on vous donne à déjeuner ; après la messe j'irai causer avec vous. »

⁴² Dans le calendrier liturgique chrétien, fête du dimanche avant Pâques. Elle commémore l'entrée du Christ à Jérusalem, fêtée par la foule agitant des feuillages.

⁴³ Les Cordeliers sont les membres d'un ordre religieux fondé au XIV^e siècle.

⁴⁴ Rechignée : qui a l'air maussade, renfrognée.

DOCUMENT ASSOCIÉ

Apulée (seconde moitié du II^e siècle ap. J.-C), *Les Métamorphoses* ou *L'Âne d'or*, texte établi et traduit par Olivier Sers, Paris, Les Belles Lettres, Classiques en poche (2007).

Le héros du récit d'Apulée, Lucius, a été transformé en âne à cause de sa curiosité pour la magie. Désormais bête de somme, il est emmené par des brigands dans une caverne. Là, il entend une vieille domestique raconter l'histoire d'Amour et Psyché à jeune fille kidnappée par les brigands. Dans ce conte, la jeune Psyché dont l'admirable beauté a excité la jalousie de Vénus, est condamnée par la déesse à épouser un monstre ; en réalité son mari n'est autre que Cupidon, l'Amour en personne et fils de Vénus, qui lui cache son identité et ne la retrouve que la nuit. Poussée par la jalousie de ses sœurs qui lui font croire que son époux est un horrible dragon, Psyché décide de braver l'interdiction et de contempler son amant avant de le tuer.

Sed cum primum luminis oblatione tori secreta
claruerunt, uidet omnium ferarum mitissimam
dulcissimamque bestiam, ipsum illum Cupidinem
formosum deum formosae cubantem, cuius aspectu
5 lucernae quoque lumen hilaratum increbruit et acuminis
sacrilegi nouacula paenitebat. At uero Psyche tanto
aspectu deterrita et impos animi marcido pallore defecta
tremensque desedit in imos poplites et ferrum quaerit
abscondere, sed in suo pectore ; quod profecto fecisset,
10 nisi ferrum timore tanti flagitii manibus temerariis
delapsum euolasset. Iamque lassa, salute defecta, dum
saepius diuini uultus intuetur pulchritudinem, recreatur
animi. Videt capitis aurei genialem caesariem ambrosia
temulentam, ceruices lacteas genasque purpureas
15 pererrantes crinium globos decoriter impeditos, alios
antependulos, alios retropendulos, quorum splendore
nimio fulgurante iam et ipsum lumen lucernae
uacillabat ; per umeros uolatilium dei pinnae roscidae
micanti flore candicant et quamuis alis quiescentibus
20 extimae plumulae tenellae ac delicatae tremule
resultantes inquieta lasciuiunt ; ceterum corpus
glabellum atque luculentum et quale peperisse Venerem
non paeniteret. Ante lectuli pedes iacebat arcus et
pharetra et sagittae, magni dei propitia tela.
25 *[Quae dum insatiabili animo Psyche, satis et
curiosa⁴⁵, rimatur atque pertrectat et mariti sui miratur
arma, depromit unam de pharetra sagittam et punctu
pollicis extremam aciem periclitabunda trementis etiam
nunc⁴⁶ articuli⁴⁷ nisu fortiore pupugit altius, ut per
30 summam cutem rorauerint paruulae sanguinis rosei
guttae. Sic ignara Psyche sponte in Amoris incidit
amorem.]*

Mais sitôt le secret du lit éclairé par la lumière
levée, elle vit le plus aimable des fauves, la plus douce
des bêtes féroces, la fameux Cupidon lui-même, le
dieu joli bellement allongé, à l'apparition duquel
même la lumière de la lampe, égayée, brilla plus clair,
cependant que le rasoir prit honte de sa pointe
sacrilège, et qu'elle-même, atterrée par ce qu'elle
voyait, l'esprit égaré, livide, décomposée, défaite,
tremblante, s'affaissa sur ses jarrets et chercha
maladroïtement à enfouir le fer en se l'enfonçant dans
sa propre poitrine, ce qu'elle eût infailliblement
accompli si le fer, effrayé d'un tel forfait, ne lui avait
échappé des mains pour tomber par terre. Cependant,
épuisée, défaillante, à mesure qu'elle contemplait plus
longuement la beauté du visage divin, elle se sentait
renaître. C'était, sur une tête d'or, une chevelure
touffue saturée d'ambrosie, un élégant fouillis de
bouclettes errant parmi un cou de lait et des joues
purpurines, ondulant sur la face, ondoyant sur la
nuque, et fulgurant d'éclairs aux rayons si splendides
qu'ils en faisaient vaciller la lumière même de la
lampe. Aux épaules du dieu ailé palpitait l'éclatante
blancheur de plumes pareilles à des fleurs baignées de
rosée, et quoique les ailes fussent au repos, à leur
extrême bord, un petit duvet tendrelet et délicat,
jamais immobile, frémissait et frissonnait folâtement.
Le reste du corps, blanc, lisse et lumineux, était tel
qu'il ne pût faire honte à Vénus de l'avoir engendré,
et devant les pieds du lit étaient posés l'arc, le carquois
et les flèches, bienfaisantes armes du grand dieu.

[Passage à traduire]

⁴⁵ *satis et* : traduire l'expression par « très », « fort », car *et* a ici une valeur adverbiale.

⁴⁶ *etiam nunc* : « encore ».

⁴⁷ *articuli* (*articulus*, i, m.) : l'articulation, ici, le poignet.